

Chers Amis du [Refuge Notre-Dame de Compassion](#),

Plusieurs personnes ont demandé à Frère Maximilien-Marie le texte de son intervention du samedi matin 27 mai dernier dans le cadre du pèlerinage annuel de la [Confrérie Royale](#) au Puy-en-Velay.

Mais en réalité, il n'y avait pas de texte écrit ce jour-là, il y avait seulement des notes dans un plan...

A force d'insistance, avec quelques autres amis, nous avons obtenu de lui qu'il reprenne ces notes et les développe afin de me donner un texte que je puisse publier. Je suis maintenant en mesure de le faire, mais ce ne sera pas en une seule fois. En effet, pour plus de clarté et force, il y aura trois publications, correspondant aux trois idées maîtresses de l'exposé donné par Frère Maximilien-Marie.



### ***Parce que Dieu Lui-même est légitimiste !***

Lorsque l'on me demande pourquoi je suis légitimiste, et pourquoi – en tant que religieux – je suis si ostensiblement légitimiste, et même prosélyte dans mon légitimisme, j'ai désormais l'habitude de répondre : « ***Parce que Dieu Lui-même est légitimiste !*** »

C'est là une formule à l'emporte-pièce qui résume le fait que la légitimité n'est pas une option facultative, mais qu'**être légitimiste aujourd'hui découle d'une manière strictement logique des dispositions de la divine Providence, et donc de la sainte volonté de Dieu.**

C'est Dieu Lui-même - « *Deus, cujus Providentia in sui dispositione non fallitur : Dieu dont la Providence ne se trompe jamais dans ses dispositions* » (collecte du 7ème dimanche après la Pentecôte) – , à travers l'histoire, à travers les événements qu'Il a voulu ou permis, à travers les

hommes qu'il a suscités, éclairés et guidés, qui a fait que la France soit un royaume catholique, qui a fait de la France « **le Royaume des Lys** », et qui lui a donné ses **Lois fondamentales** (cf. > [ici](#)).

#### ***A – La France est par essence catholique et royale :***

C'est une idée sur laquelle j'insiste et sur laquelle j'insisterai encore et encore, jusqu'à mon dernier souffle sans doute : **la France est née de la rencontre et de l'union de deux éléments qui lui sont essentiels – c'est-à-dire qui appartiennent à son essence, à la réalité profonde et substantielle de son être – : la royauté franque et la foi catholique.**

C'est la raison pour laquelle **le baptême de Clovis est l'événement fondateur de la France** : avant le baptême de Clovis, il y a un territoire, qui est la Gaule romaine, en proie à la division, à l'invasion, à la décadence... etc. A partir du baptême de Clovis, sur la base d'une royauté qui est désormais unie à la foi catholique – la foi de Nicée –, il y a véritablement la constitution du Royaume catholique des Francs, la constitution du Royaume de France, la constitution de la France : notre France en même temps et indissociablement catholique et royale.

Certes, il y aura bien des développements, une croissance, une maturation, un épanouissement, comme il y en a pour tout corps vivant ; mais la rencontre, l'alliance, l'union, presque la fusion, de ces deux éléments – la foi catholique et la royauté des Francs – dans les Fonts Baptismaux de Reims, est bien la source de laquelle découle indubitablement toute l'histoire, toutes les caractéristiques, toute la civilisation, toute la culture propre et tout le génie particulier de la France.

Cela est aussi vrai que le fleuve est tout entier dans la source, aussi vrai que l'arbre et ses fruits sont tout entiers dans la graine dont ils sont issus, aussi vrai que l'homme est déjà tout entier dans la première cellule fécondée dans le sein maternel.

#### ***B – C'est par vocation divine que la France est, dans son essence, catholique et royale, et la Providence l'a maintes fois confirmé dans l'histoire :***

Nous savons que toutes les nations ont une vocation propre et unique qui leur est assignée par la divine Providence.

Ici, je vous renvoie au sublime et inépuisable discours que prononça, au titre de légat pontifical *à latere* du pape Pie XI auquel il allait bientôt succéder, Son Eminence Révérendissime le **cardinal Eugenio Pacelli**, le **13 juillet 1937** dans la chaire de Notre-Dame de Paris (cf. > [ici](#)). Nous avons là un texte essentiel et fondamental qu'il convient de lire et de relire, de méditer et d'approfondir car une seule lecture ne peut permettre d'en saisir toutes les richesses et de s'en pénétrer.

Que nous dit le cardinal Pacelli ? Quelle idée maîtresse développe-t-il ? Quelle leçon intemporelle nous donne-t-il et prouve-t-il par les faits ?

Que « (...) les peuples, comme les individus, ont aussi leur vocation providentielle ; comme les individus, ils sont prospères ou misérables, ils rayonnent ou demeurent obscurément stériles, selon qu'ils sont dociles ou rebelles à leur vocation. »

Les faits eux-mêmes démontrent, comme je vous le rappelais précédemment, que ce qui a fait la France c'est la rencontre et l'union de la royauté franque et de la foi catholique, et que tant que ces deux éléments ont été préservés, fortifiés et développés, la France a été prospère et rayonnante, pour reprendre les termes du cardinal Pacelli. Les faits eux-mêmes démontrent que dès lors qu'on a voulu mettre fin à la royauté catholique et qu'on a porté atteinte à cette union essentielle de laquelle le Royaume de France était né, nous sommes entrés dans des temps de misère et de stérilité.

### **Les faits sont les signes et les preuves des dispositions de la Providence de Dieu.**

Les faits nous montrent la volonté de Dieu à travers des personnages tels que Saint Remi et Sainte Geneviève, Sainte Clotilde et Clovis, Saint Charlemagne et Saint Louis, Sainte Jeanne d'Arc et Louis XVI, pour ne citer que quelques figures suréminentes de notre histoire.

En France, la royauté chrétienne, née dans la fontaine baptismale de Reims où Clovis reçut la grâce, perfectionnée par Saint Charlemagne, conduite à sa perfection par Hugues capet et ses descendants, sanctifiée par Saint Louis, élevée à un degré de gloire inégalé par le Grand Roi, « fils aîné du Sacré-Coeur », et amenée à un degré d'union avec l'Agneau de Dieu immolé qui n'a jamais été égalé en Louis XVI et Louis XVII, a vu ses Lois fondamentales et la valeur absolument unique de son Sacre défendues et confirmées de manière éclatante par la geste inouïe et miraculeuse d'une jeune vierge venue des marches de Lorraine, placée par Dieu à la tête des armées !

Schématiquement, depuis la Noël 496 jusqu'à nos jours, quinze siècles d'histoire de la France nous montrent d'une part qu'il y a eu, malgré des crises et des événements douloureux, treize siècles de croissance organique et de montée en puissance et en gloire sous un seul régime politique : la royauté chrétienne traditionnelle ; et d'autre part que, depuis le reniement de 1789, source de toutes les apostasies sociales et spirituelles, il y a un peu plus de deux siècles d'instabilité et de décadence inéluctable. « *Contra factum non fit argumentum* », dit l'antique adage juridique : contre les faits, il n'y a pas d'argumentation qui tienne.

### **C – Etre légitimiste, c'est donc être fidèle aux dispositions de la divine Providence :**

Parce que la Providence de Dieu s'est exprimée par les faits dans l'établissement de la royauté chrétienne en France et tout au long de son histoire, parce que « **les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance** » (Rom. XI, 29), parce que « **Dieu est fidèle** » (1 Cor. I, 9) et parce que « **si nous sommes infidèles, Lui reste fidèle car Il ne peut Se renier Lui-même** » (2 Tim. II, 13), nous pouvons et même nous devons affirmer que **c'est être dans l'obéissance à Dieu, c'est être dans la fidélité à Ses dispositions providentielles que d'être légitimiste**, que de conserver et de défendre, que de promouvoir et de se faire l'apôtre de **ce que Dieu a voulu pour la France et de la manière dont Il l'a voulu** : la monarchie chrétienne traditionnelle, la royauté capétienne de droit divin, avec ses Lois fondamentales qui règlent la succession au trône et qui ont assuré pendant des siècles la stabilité et la prospérité du Royaume de France.

Nous le devons dire et répéter avec d'autant plus de force que ces vérités sont aujourd'hui occultées, déformées et décriées : on ne veut pas parler des interventions de Dieu dans l'histoire ; on ne veut pas parler des châtiments qui découlent, dans la vie des peuples, de leur infidélité à Dieu ; on ne veut pas parler de l'obéissance à Dieu dans la conduite des nations. On veut reléguer la référence à Dieu – réputée facultative – à la seule sphère privée et lui dénier tout « ingérence » dans l'ordre public et social ; on veut substituer à l'obéissance à Dieu, une autonomie complète de « l'homme moderne ».

Reniement de l'homme, tandis que Dieu lui reste fidèle !

Où avons-nous vu, en effet que Dieu aurait renié l'alliance conclue dans les Fonts Baptismaux de Reims ? Où avons-nous vu que Dieu aurait changé d'avis et qu'Il démentirait désormais de ce qu'Il a voulu pendant treize siècles ? Où avons-nous vu qu'Il se repentirait d'avoir suscité Saint Remi, Clovis, Saint Charlemagne, Saint Louis et Sainte Jeanne d'Arc ? Où est-il écrit que Dieu bénirait la révolution et les principes maçonniques qui l'ont suscitée ? Où est-il dit que Dieu se plierait aux modes de pensée des hommes et qu'Il accepterait désormais, à rebours de ce qu'Il a montré par Sa Providence

à travers d'innombrables faits, des sociétés et des Etats qui refusent de faire référence à Lui ? Où est-il montré que Dieu aurait changé d'idée, serait devenu républicain, serait maintenant partisan de régimes athées, laïcistes et hostiles aux lois qu'Il a données à la nature et aux lois qu'Il a voulu voir établir dans des sociétés qui se faisaient honneur de Le servir ?

Le Dieu fidèle « *en qui il n'y a ni changement ni ombre de vicissitudes* » (Jac. I, 17) ne peut qu'être encore et toujours favorable à ce qu'Il a voulu et suscité aux origines de la France. **Le Dieu fidèle ne peut qu'être légitimiste, aujourd'hui comme hier et pour toujours.**

Puisque les Saintes Ecritures nous exhortent sans cesse à être fidèles au Dieu fidèle et à nous faire les imitateurs de Dieu, soyons bien certains que nous sommes dans l'imitation de Dieu en étant inébranlablement légitimistes.

- Pourquoi donc êtes-vous légitimiste ?

- Mais parce que **Dieu Lui-même est légitimiste !**